

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LA GALERIE DES ARTS
10, rue Saint-Marc - 2^e

TRIBUNE

LA TRIBUNE DES INDÉPENDANTS

MUSIQUE D'IMAGES

VI^e Biennale de Paris. Rolf Aamot, qui représente la délégation norvégienne, nous remet son tract-manifeste intitulé "Musique d'images - un nouvel art visuel", puis nous propose, à l'étage du Palais d'Art Moderne, ses traductions visuelles d'informations auditives. Son but : "arriver à la création d'un orchestre d'images". Son ambition : "créer une dynamique visuelle du temps et de l'espace". Sympathique rencontre, dans ce parfum de contestation artistique, entre Galliera et l'esplanade : car même propos et même ambition que les nôtres. Organiser, du même coup et de l'espace et du temps, n'est-ce pas le souci "N° 1" de notre *Commission de placement* ? Ne voyez donc ni malice, ni paradoxe à l'invitation que nous adressons à Rolf Aamot afin qu'il assiste au travail de mise en place de notre Salon. Tous les problèmes qui s'y posent, toutes les solutions que nous leur donnons, notre invité les

connaît bien. Mais vous ? Vous les ignorez totalement.

Veuillez en juger le bien-fondé à quelques extraits de ce tract-manifeste et à quelques remarques de notre Comité.

" Cette musique d'images, conçue pour les mass-media modernes, se propose de créer un art actif, une expérience rythmique dans le temps et dans l'espace ". Telle est, en somme, l'expérience que tente chaque année la *Commission de placement* des Indépendants. Tel est, en somme, le propos d'un accrochage au Salon des Indés, accrochage le plus convenable de quelque 4.000 images tout au long de quelque 70 salles, dont le périple exigera trois grandes heures d'une active attention. Rythmer cette immense cimaise, rythmer cette longue visite, n'est-ce pas tout le tracé de nos placeurs ?

" La musique d'images est portée à la fois par des forces créatrices et récréatrices de la même façon que nous trouvons dans la musique des compositeurs et des interprètes. " Telle est, en somme, la récréation très exactement opérée pendant l'accrochage, dans notre salon, de vos créations. Car — pour parler

musique, et sur un mode léger — vous les connaissez bien ces exposants qui se trouvent mal "interprétés", qui sont déçus, qui se trouvent trahis, nous n'oserions pas dire avec eux par quelque "adaptation", nous en préciserons par quelque "interprétation" apportée par le commissaire général de notre exposition, lors de la réception des œuvres, lors de la distribution des "pupitres" sur l'éventail des tendances, lorsqu'il règle tel "rubato", tel "glissando"...

" Le mouvement, le rythme, le principe organique et le principe architectonique de la forme ; les couleurs, les valeurs, et les lignes sont soumis à des lois purement physiques. " Ces aphorismes de Rolf Aamot, tels, en somme, nous les retrouvons dans notre petit memento du parfait "accrocheur".

Soit dit sans paradoxe, notre *Commission de placement*, pour bonne part, et, à part entière, ses dirigeants et son commissaire général connaissent vos 4.701 envois. 4.701 objets.

Vos œuvres sont acheminées aux points de chute prévus depuis un mois déjà sur le plan de l'expo :

implantation des sections Réalisme - Surréalisme - Synthèse - Non figuratif - Expressionnisme. Mais, jusqu'à la veille du vernissage (comme jusqu'aux lendemains du vernissage, pour répondre aux réclamations) et pendant les deux semaines des opérations d'accrochage, les 4.701 objets resteront au souvenir du commissaire général et de ses délégués. Leurs équipes sauront à tout moment si l'on peut compter sur "un gris en largeur", sur "un rouge en hauteur", sur une tache très simple ou sur un panneau éclaté. 4.701 objets... Ce n'est pas une affaire pour l'accrocheur talentueux qui sait suffisamment abstraire. Difficile ? Certes. Demandez plutôt à N. Boileau ou à J.-F. Millet combien "un chat est un chat" est malaisé à dire. Peut alors commencer la composition d'objets. Travail des responsables des sections. Ils œuvrent en décorateurs. Ils réalisent des panneaux, nouveaux objets complexes. Ils pensent stéréotypes et éléments de structure. Leur jargon nous dit : symétrie ou asymétrie, isochromie ou contraste, rupture ou continuité. Seul, leur choix entre ces structures rationnelles reste plus

mystérieux : ça, c'est le chic du talent créateur.

Ces quelques remarques vous feront peut-être mieux encore apprécier la tradition vivante des Indés et leur exceptionnelle ouverture. Notre "orchestre d'images" — y aviez-vous jamais pensé ? — vous le connaissez mieux maintenant. Souhaitons pour le Salon 70, une belle "Musique d'images" !

Le Comité des Indépendants.

SALON DES INDEPENDANTS 1970 APPEL AUX COLLECTIONNEURS

Continuant la série des grandes rétrospectives consacrées aux artistes de la Société des Indépendants qui exposent depuis sa fondation en 1884, nous recherchons pour la prochaine exposition, qui aura lieu fin mars - avril 1970, des œuvres ayant figuré de 1911 à 1914 aux "Indépendants" ou, à défaut, de la même période.

Les musées, familles d'artistes, collectionneurs et marchands qui voudraient bien nous aider, sont priés de nous faire connaître les tableaux qu'ils consentiraient à prêter (avec indication d'une valeur d'assurance) pendant les trois semaines de notre exposition annuelle. S'adresser — avant le 15 décembre — au commissaire de nos rétrospectives : Jacques Fouquet, 1, quai aux Fleurs, Paris (4^e). Tél. 033-67-76 (de 10 h à 19 h, sauf dimanche).